

# Prends l'oseille et flingue-toi

Flore Vasseur serait-elle la petite sœur française de Bret Easton Ellis ?

PAR MARC LAMBRON

Le deuxième roman de Flore Vasseur, née en 1973, est un morceau de choix dopé à l'adrénaline. « Comment j'ai liquidé le siècle » met en scène un certain Pierre, la quarantaine, polytechnicien et brillant trader du Crédit général, 40 millions d'euros placés aux îles Caïmans, qui pense la planète comme un Monopoly boursier. Fils d'un plombier de Clermont-Ferrand, cet as de la finance est devenu familier des oligarchies de New York, se définissant comme un « kamikaze en Berluti » qui règne sur ces « bétaillères postmodernes » que sont les salles des marchés. Il a le conservatisme comme idéal et la technologie pour rêve, habité par une « fragilité identitaire tueuse : la peur de ne plus en être ». Pourtant, son ego se fissure. Il est le père divorcé d'une fillette anorexique. Ses amours ne sont plus qu'un échange vénal avec une prostituée. Il se voit comme

**Acide.** « Oussama me fascine », déclare le héros de Flore Vasseur, un « kamikaze en Berluti », qui rêve de déclencher un 11 septembre de la Bourse.



une machine à cash. Des pensées lugubres sur l'avenir de la planète l'assaillent : « Quand il y aura une classe moyenne en Chine, il n'y aura plus d'environnement ». Quant au krach de 2008, il le laisse dans un état de pessimisme consommé, jusqu'à rêver d'une implosion du système. « Oussama me fascine », songe-t-il.

Or voici qu'une éminente banquière de la finance mondiale lui propose un pacte de destruction : déclencher via un algorithme diabolique une hausse sur les marchés financiers, illusionnant les prédateurs du dollar et du yuan pour mieux les précipiter dans une phase létale. Le roman narre les épisodes de ce leurre gigantesque et ses conséquences apocalyptiques. L'invention d'un cheval de Troie en forme de mathème, une sorte de 11 septembre de la Bourse universelle.

« Comment j'ai liquidé le siècle » est un roman féroce, jouant sur l'écoeurement par le lucre. Tout se passe comme si Flore Vasseur accumulait avec science les signes monétaires qui déclenchent le dégoût. On l'avait déjà comparée à Bret Easton Ellis. C'est ici une sorte de satire amphetamine qui évoque certains romans de Martin Amis. L'auteur est informé, l'exécution implacable. La pantalonnade des brokers dans leur vie privée, les exposés systémiques devant d'impavides banquiers chinois, les tableaux de genre composés tels des graphiques Power Point, tout dessine une trame serrée, d'une acidité permanente. C'est comme si une altermondialiste se dépouillait de ses candeurs sonores pour attaquer l'ennemi avec les armes du *Wall Street Journal*. Guerre de l'argent, guerre littéraire, voilà un livre qui saccage des chiffres avec l'arme ultime des lettres, le roman ■

« Comment j'ai liquidé le siècle » de Flore Vasseur (Editions des Equateurs, 316 p., 19 €)

## Stacey Kent en concert Fnac

au Jazz Club Etoile  
mercredi 24 mars à 20h

Gagnez votre invitation lors du showcase à la Fnac des Ternes,  
le 24 mars à 17h30 (entrée libre)



Nouvel album  
"Raconte-moi"  
sortie le 22 mars